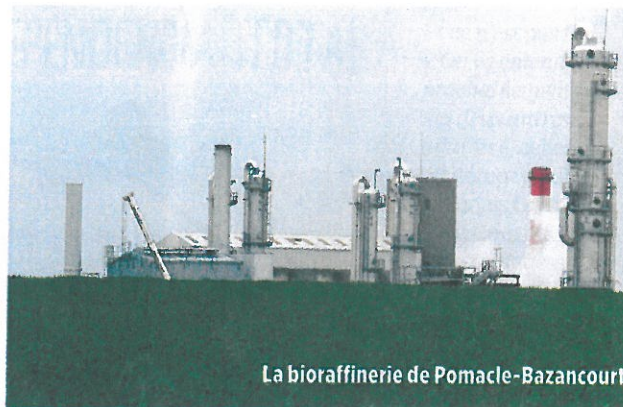


Planète

L'ÈRE DES BIORAFFINERIES

La chimie verte embauche

C'est le procès récurrent instruit contre les écologistes : les contraintes réglementaires détruiraient l'emploi industriel. Sauf qu'en Champagne-Ardenne, le contraire se produit : la contrainte environnementale fabrique de l'innovation pour cols bleus et cols blancs. En tournant le dos aux hydrocarbures et en se concentrant sur la seule ressource végétale, la bioraffinerie de Pomacle-Bazancourt, près de Reims, a créé localement pas moins de mille emplois directs et autant d'indirects. Le tout dans l'agriculture et dans la chimie verte. A l'origine, il y eut, dans les années 1990, le culot visionnaire de Daniel Thomas, fils d'ouvrier agricole et scientifique de renom spécialisé dans le génie enzymatique et cellulaire. Il a créé le pôle de compétitivité Industries & Agro-Ressources dans sa ville de Compiègne. Une



La bioraffinerie de Pomacle-Bazancourt

structure aujourd'hui exemplaire qui fait des jaloux en Europe et dans le monde. Ne croyez pas pour autant que les industriels (le sucrier Cristal Union ou Soliance, sous-traitant de L'Oréal, ou encore Air liquide) ont les coudées franches à Pomacle-Bazancourt pour piller la biomasse. Sur le site, tout ou presque s'échange et se recycle, d'une unité à l'autre : du C à l'eau en passant par les alcools. Même l'unité Procéthol 2G qui expérimente le bioéthanol de seconde génération s'est imposé des limites drastiques : aucun prélèvement à plus de 30 km du site et aucun végétal dont l'utilisation pourrait concurrencer l'agriculture alimentaire. Le dos au mur, la chimie verte trouve. Il y a déjà 22 bioraffineries en Europe ! Et pourquoi pas une en Lorraine ? GUILLAUME MALAURIE



Biberons au gaz toxique : le rapport enterré ?

Suite aux révélations du « Nouvel Observateur » voilà un an sur le scandale des biberons stérilisés à l'oxyde d'éthylène, un rapport avait été demandé à l'Igas par Xavier Bertrand. L'Inspection générale des Affaires sociales a bien rendu son travail après une enquête très approfondie. Mais, étrangement,

le nouveau ministre de la Santé a décidé, en septembre, de ne pas communiquer ledit rapport pour une période de six mois. Un enterrement en douceur ?

Le petit livre vert interdit par la gauche rose

C'est un livre (1) écrit comme une fable. La morale de son titre est aussi implacable que chez La Fontaine : « Ce



n'est pas la planète qui est en danger, c'est l'homme, son locataire. » Alain Hervé, qui fut le fondateur des Amis de la Terre en France et directeur du « Sauvage » édité par Claude Perdriel (propriétaire du « Nouvel Obs »), avait rédigé ce livret à la demande du ministre de l'Environnement Brice Lalonde. Les écoliers auxquels il était destiné ne l'ont jamais lu. Tous les exemplaires sont restés dans les caves du ministère. En 1990, c'était trop tôt pour un gouvernement de gauche... Espérons qu'il ne soit pas trop tard...

(1) « Merci la Terre », Editions Sang de la Terre.

Gaz de schiste britannique : vers le feu vert

Le ministre britannique des Finances George Osborne envisage un

régime fiscal « généreux » pour stimuler l'exploitation des gaz dits « non conventionnels » sur le territoire de Sa Majesté. Objectif : « Faire en sorte que la Grande-Bretagne ne soit pas à la traîne

alors que les prix du gaz chutent de l'autre côté de l'Atlantique. » Les forages exploratoires avaient été stoppés à suite de microséisme provoqués par la fracturation hydraulique.



HARO SUR LE FRELON

Les apiculteurs ont été entendus. Après l'interdiction du pesticide Cruiser cet été, Stéphane Le Foll et Delpy Batho, ministres de l'Agriculture et de l'Ecologie, ont enfin classé le frelon asiatique comme « espèce envahissante et nuisible ». C'est un peu stigmatisant pour ledit frelon mais il est exact que cet insecte fauve ne laisse aucune chance à ses proies.